



République du Sénégal
Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de L'innovation
UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP de DAKAR



Centre de Linguistique Appliquée de Dakar

FICHE TECHNIQUE

CORPUS ORAUX ET HUMANITÉS NUMÉRIQUES

(Revisiter la méthode didactique dite « Méthode CLAD »)



Conçue par :

Dr Augustin NDIONE

Chargé de recherche en linguistique descriptive et didactique des langues

Dr Noël Bernard BIAGUI

Chargé de recherche en linguistique descriptive et didactique des langues

Dr Arame GOUDIABY

Chargé de recherche en linguistique descriptive et didactique des langues

Mars 2023

Résumé

Le Centre de Linguistique Appliquée de Dakar (CLAD) qui est un institut d'université de l'UCAD a, pendant plus de 60 ans, proposé des méthodes et des modèles pédagogiques utilisées dans l'enseignement tant des langues étrangères que des langues nationales. Revisiter le contenu de ces méthodes et de ces modèles est apparu comme un excellent moyen pour redynamiser l'institut mais également pour l'ouvrir aux technologies innovantes et notamment au numérique. Cette fiche technique résume la première phase et la première partie de ce travail de révision mais aussi de redynamisation de ces méthodes.

Mots-clés

Méthode CLAD, corpus oraux, humanités numériques, enseignement, pédagogie.

Plan de la fiche technique

Résumé	1
Mots-clés	1
Plan de la fiche technique.....	2
Introduction.....	2
1. Les corpus oraux et les humanités numériques ?	2
2. Le CLAD : histoire d'un institut de recherche.....	3
3. Le CLAD : une méthode pédagogique	4
4. Résumé des autres interventions.....	4
4.1. Quelques résultats de recherche issus d'exploration de corpus oraux structurés (par Lotfi Abouda, LLL (UMR 7270), Université d'Orléans).....	4
4.2. Un demi-siècle avec ESLO : genèse et histoire d'un corpus oral (par Badreddine Hamma, Céline Dugua, Marie Skrovec, LLL (UMR 7270), Université d'Orléans)	5
4.3. Intervention de la BnF.....	5
5. Des projets de recherche comme une survivance de la méthode.....	6
Conclusion.....	8
Références bibliographiques	8

Introduction

Le Centre de Linguistique Appliquée de Dakar (CLAD) en partenariat avec le Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL, UMR 7270, CNRS, Université d'Orléans, Université de Tours, BnF) a co-organisé l'atelier « Corpus Oraux et Humanités Numériques » dont la fiche technique détaille les points essentiels. L'avènement des humanités numériques constitue une contribution majeure au renouvellement des pratiques et méthodes de recherche dans le champ des sciences humaines et sociales. Alors qu'il y a à peine une trentaine d'années le linguiste ne jurait que par la gomme, le crayon, les fiches cartonnées et le magnétophone, l'arrivée du numérique a bouleversé au quotidien ses techniques et méthodes de travail, à tel point qu'il est désormais inimaginable d'envisager le traitement, la vérification, la visualisation, voire l'analyse des données sans outillage informatique. Cette transformation numérique des savoirs explique l'essor considérable qu'a connu la linguistique de l'oral.

Le recours à ces technologies numériques et informatiques constitue un défi majeur pour la recherche, particulièrement au sein des universités africaines, en ce qu'il suppose un réel effort de formation à destination de la communauté des linguistes appelés à s'approprier un nombre de plus en plus important d'outils numériques en constante évolution, tout en exigeant une réflexion scientifique pour un usage raisonné de l'outillage comme moyen d'investigation.

1. Les corpus oraux et les humanités numériques ?

Conscients du potentiel scientifique et culturel évident de la Méthode CLAD à travers la Méthode PPF (Pour Parler Français) et Today's English, les chercheurs du CLAD ont mis en place un programme-projet

de numérisation et de sauvegarde de ces archives, qui constitue un patrimoine linguistique et didactique inestimable, dont ils projettent une exploitation scientifique. L'organisation avec le LLL de cet atelier commun apparaît ainsi comme un moment privilégié d'échanges et de retours d'expériences entre chercheurs travaillant dans le domaine des corpus oraux et des humanités numériques pour présenter des travaux qui pourraient permettre de lancer la recherche dans ce domaine dans les universités du sud telles que l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

2. Le CLAD : histoire d'un institut de recherche

Dès sa création aux lendemains des indépendances, et pour répondre à ses missions, le CLAD s'est doté de services lui permettant d'allier recherche et enseignement. Ainsi, plusieurs sections avaient été créées, dont les plus renommées étaient, la section de français, la section d'anglais et la section des langues nationales. Durant cette période également le CRELANS (Collectif de Recherche sur l'Enseignement des Langues Nationales) a vu le jour et elle a été l'équipe la plus importante en termes de recherches en linguistique notamment sur les langues du Sénégal.

La radio scolaire a été également créée, et a constitué un outil pédagogique innovant et l'enseignement dit, à distance, était déjà effectif grâce à cette technologie innovante dans les années 60.

Avec des moyens importants, avec une organisation bien structurée, les résultats ont été au rendez-vous. En effet, on a très vite assisté, aux publications des premières études contrastives utiles à l'enseignement du français. Un des résultats probants est la mise en place d'une méthode d'enseignement (communément appelée Méthode CLAD) du français (Pour parler français, Today's english) tenant compte des réalités linguistiques et socio-culturelles du Sénégal. Par ailleurs, le CLAD a su gérer l'ambiguïté de la situation du français et de son enseignement par rapport aux réalités sociolinguistiques sénégalaises : le français, langue étrangère, est enseigné avec des horaires de langue maternelle dès le début de la scolarité. Avec le CRELANS, il est apparu nécessaire de redonner aux langues nationales un rôle correspondant à leur importance dans la vie nationale, ainsi, fut conçu le projet des classes télévisuelles et non télévisuelles en langues nationales.

Après cette première période très intéressante et très faste, le CLAD a connu, pour ainsi dire, 30 années de traversée du désert, dues à des choix plus politiques que scientifiques encore moins guidées par la linguistique. Une date et un événement marquant sont le signe du début de cette période ; la date : 1981 ; l'événement : les États généraux de l'Éducation. En effet, sans une réelle base scientifique, sans un fondement issu d'une évaluation, mais fondé sur un ressenti relatif à la relation à la langue française et eu égard à celle qu'elle représente, la méthode pédagogique des suspendues, les classes télévisuelles et non télévisuelles en langues nationales également, la CLAD perd la radio scolaire au profit du ministère de l'éducation et d'autres organes concurrents sont créés. Cependant, cette période a vu naître une forme de réorientation de la recherche vers un aspect de description fondamentale et surtout vers la promotion de la publication scientifique avec la naissance de la revue Sciences et Techniques du Langage.

Après cette phase, il est possible d'identifier une troisième phase, avec une nouvelle génération de chercheurs, il est apparu une dynamique différente et nouvelle dont le résultat visible est une revitalisation. L'accent est mis sur les publications en rendant la revue STL encore plus sélective et scientifique. Il y a un nouveau volet d'animation scientifique qui naît avec des séminaires mensuels transversaux, des journées d'étude fréquentes, des sessions de formation à la méthodologie de la recherche ou à la documentation mais aussi et surtout aux outils de Traitement Automatique des langues (TAL). Le CLAD s'est de nouveau tourné vers l'établissement de partenariat et de collaboration tant en

interne (départements de la Faculté des lettres et sciences humaines, IFAN) qu'à l'international (Allemagne, Canada, France, Cameroun, Côte d'Ivoire...).

3. Le CLAD : une méthode pédagogique

Cette méthode est née des conclusions de la Conférence des Ministres Africains de l'Éducation, tenue en 1961 à Addis-Ababa. Elle est apparue comme une réaction à l'école élitiste qu'était l'école coloniale. Ainsi, il fallait entreprendre une scolarisation de masse pour enrayer rapidement le sous-développement. Il y avait au lendemain des indépendances, une nécessité d'une nouvelle méthode car les effectifs ont rapidement augmenté avec la démocratisation de l'accès à l'enseignement.

Le Pour parler français (désormais le PPF) est le symbole de cette méthode, à côté du PPF est né le Today's english. Il s'agissait d'une méthode audio-visuelle destinée à l'enseignement du français et de l'anglais en Afrique à des populations dont la première langue n'était ni l'une ni l'autre de ces deux langues. L'aspect audio était assuré par des émissions et cours synchronisés et diffusés par la radio scolaire et la partie visuel se fondait sur des supports, des planches et des illustrations rendant compte, autant que possible, du quotidien des élèves sénégalais. Par ailleurs, dès sa naissance, cette méthode est présentée par l'un de ses concepteurs comme suit :

une tentative pour aborder ces problèmes (difficultés des jeunes africains avec les langues étrangères) sous un angle nouveau [...] Ainsi, « décolonisé » l'enseignement primaire à l'école africaine offre au français une perspective nouvelle et exaltante : le français est admis, senti et enseigné comme étant un irremplaçable facteur de modernisation et d'unité interafricaine.

Calvet, (1969, p. 30)

Ainsi, face aux difficultés d'apprentissage d'une langue étrangère, des méthodes innovantes ont été proposées et des résultats probants ont été constatés.

4. Résumé des autres interventions

4.1. Quelques résultats de recherche issus d'exploration de corpus oraux structurés (par Lotfi Abouda, LLL (UMR 7270), Université d'Orléans)

Pour des raisons techniques (accès à l'oral), économiques (le travail de transcription est à la fois long et fastidieux) et symboliques (prestige de l'écrit), le champ de la linguistique a longtemps été dominé par l'écrit. Les données explorées étaient soit fabriquées soit empruntées à des genres écrits, souvent littéraires ou journalistiques. L'essor de la sociolinguistique et l'avènement des Humanités Numériques ont progressivement rendu possible l'accès à des données orales authentiques. L'intégration de l'oral en linguistique n'a pas seulement permis d'incorporer de nouvelles données, mais a profondément renouvelé les méthodes de description et d'analyse. Nous avons essayé d'illustrer nos propos en prenant deux exemples d'études basées sur corpus, l'une grammaticale, l'autre sémantico-pragmatique. La première traite de la distribution entre futur simple et futur périphrastique (Abouda & Skrovec 2015, 2017) et la seconde traite de l'émergence de marqueurs discursifs (en l'occurrence le cas de du coup, Abouda 2022). La méthode suivie est dans les deux cas similaires : extraites d'un corpus oral structuré, situé (prise en compte des métadonnées qui situent pour chaque occurrence ses paramètres diaphasiques, diatratiques et diachroniques) et diachroniquement différencié extrait des ESLO (une quarantaine d'années d'empan

entre ESLO1 (1968-1971) et ESLO2 (2008-)), l'ensemble des occurrences sont annotées manuellement (grâce au logiciel de textométrie TXM). Le croisement des différentes variables internes et externes permet d'une part de cartographier l'usage, et d'autre part de proposer une description linguistique fine de l'objet étudié et de mesurer son évolution micro-diachronique.

4.2. Un demi-siècle avec ESLO : genèse et histoire d'un corpus oral (par Badreddine Hamma, Céline Dugua, Marie Skrovec, LLL (UMR 7270), Université d'Orléans)

Le travail qui a été présenté dans le CILDAK et, plus précisément, dans le cadre de l'Atelier dédié aux corpus oraux et aux humanités numériques au CLAD, avait pour but de présenter à la fois l'architecture globale des corpus ESLO, les aspects historiques et épistémologiques, ainsi que les choix techniques du projet. Nous y avons rappelé, en particulier, la finalité d'ESLO, dans sa première version, consistant à dresser le portrait sonore de la ville d'Orléans. Les enregistrements collectés et les métadonnées y afférentes avaient vocation à fournir des supports authentiques pour l'enseignement du FLE en Angleterre. Nous avons aussi rappelé qu'ESLO1 avait été réalisé en menant de front deux axes : l'identité sociale de chaque locuteur (les variations diastratiques) et les situations de communication (les variations diaphasiques). Nous avons expliqué par la suite en quoi ESLO2 était à la fois en continuité et en rupture avec ESLO1 : tout en aspirant à poursuivre le projet de « portrait sonore de la ville d'Orléans », le nouveau projet, entrepris dès 2006, visait à constituer à la fois un grand corpus oral variationniste de français à mettre à la disposition de la communauté scientifique et un objet patrimonial. Nous nous sommes focalisés sur les nouveaux enjeux sous-tendant le travail sur les données orales, entre autres, en termes de valorisation de la réflexivité autour des contraintes d'interopérabilité des méthodes de collecte et leur impact sur les analyses. Nous avons alors jugé approprié de montrer de quelle manière le projet entrepris s'inscrit dans une chaîne de traitement de neuf étapes, depuis le plan de gestion de données jusqu'aux analyses et aux transferts possibles et en passant respectivement par les questions de terrain, de collecte, de transcription, d'archivage, de consultation, d'annotation et d'exploitation. Conformément à l'esprit du colloque et aux objectifs de l'atelier, la présentation s'est attardée sur la dimension technique et l'outillage déployé pour chaque étape de la chaîne ayant rendu possible la réalisation d'un projet d'une telle envergure. Notre exposé s'est terminé par une discussion autour de ces aspects techniques, dans lesquels notre équipe a acquis une expertise certaine, prête à la transposition dans le cadre de futures collaborations possibles avec les chercheurs du CLAD.

4.3. Intervention de la BnF

« Quand la mémoire va chercher du bois mort, elle rapporte le fagot qu'il lui plaît », (Birago Diop)

L'objectif pour la BnF était de dresser un panorama des corpus oraux conservés à la Bibliothèque nationale de France.

Pour cela, il convenait de revenir à la genèse de l'actuel département Son, vidéo, multimédia en présentant brièvement le fonds des Archives de la parole conservé à la BnF. Un fonds issu d'une institution créée au début du XXe siècle qui consacre et légitime le phonogramme, support matériel d'inscription de l'oralité, comme vecteur de connaissance et de mémoire.

Dans un second temps, nous avons tenté d'établir une typologie de ces corpus et des modalités de communication et de valorisation de ces documents.

Ensuite, nous nous sommes intéressés aux enjeux spécifiques identifiés au sujet de ces corpus. L'enquête ESLO constituant un excellent exemple permettant de croiser les questions techniques, bibliothéconomiques et archivistiques, juridiques...

Enfin, nous avons esquissé les projets à venir et quelques perspectives. On peut notamment citer :

- un projet d'éditorialisation sur Gallica qui permettrait de faire découvrir et, surtout, de donner à entendre plus de 100 ans de français enregistré, et 100 ans d'histoire des méthodes de la collecte sonore.
- des projets de journées d'études, séminaire du LLL, datathon de la parole (ateliers formations)

Ainsi, les corpus sonores peuvent être comparés à ce bois mort évoqué par Birago Diop (1906-1989). De multiples fagots retrouvés, assemblés, décrits, pour en faire des supports de connaissance, mais également des objets de mémoire, de patrimoine. A la manière des cernes qui permettent de nous renseigner sur l'âge d'un arbre et son contexte de vie, les sillons gravés, et plus largement les enregistrements conservés, nous donnent à entendre, non seulement les paroles, langues et accents du passé, mais ils nous aident aussi à mieux le comprendre en façonnant des paysages sonores propices à la réflexion et/ou à la contemplation. Notre enjeu, en tant qu'institution, n'est donc pas tant de rapporter les fagots qui nous plaisent que de les constituer et de les conserver. Ceci afin de pouvoir signaler et communiquer de manière durable des ensembles structurés, non seulement à la communauté des chercheurs mais aussi aux autres publics.

5. Des projets de recherche comme une survivance de la méthode

Les nouveaux projets et réalisations du CLAD s'inscrivent dans le cadre de la recherche à l'UCAD, notamment du plan stratégique de la recherche de 2019 à 2023. Rappelons que ce plan s'attache à répondre à plusieurs défis notamment : développer la recherche dans toutes les disciplines de la science, de la technologie et de la culture ; adresser les services de l'université aux communautés ; mobiliser l'ensemble des ressources intellectuelles au service du développement économique et culturel du Sénégal et de l'Afrique ; participer à la résolution des problèmes nationaux et continentaux.

C'est dans ce cadre que se développe la stratégie de recherche vers les corpus oraux et ce, dans le cadre des humanités numériques. Ainsi, le CLAD élabore, critique et diffuse de nouvelles connaissances, soutient et coordonne des initiatives propres à contribuer au progrès scientifique et à accroître la productivité au travail. Il se constitue également comme un lieu d'interaction et de coopération entre le monde du travail et les centres de décision économiques, techniques, administratifs et scientifiques.

Aujourd'hui, cette méthode apparaît comme une sorte de vestige et un souvenir très vivace pour les anciennes générations tant pour les chercheurs émérites du CLAD que pour ceux qui ont formés dans les écoles aux émissions radio du CLAD.

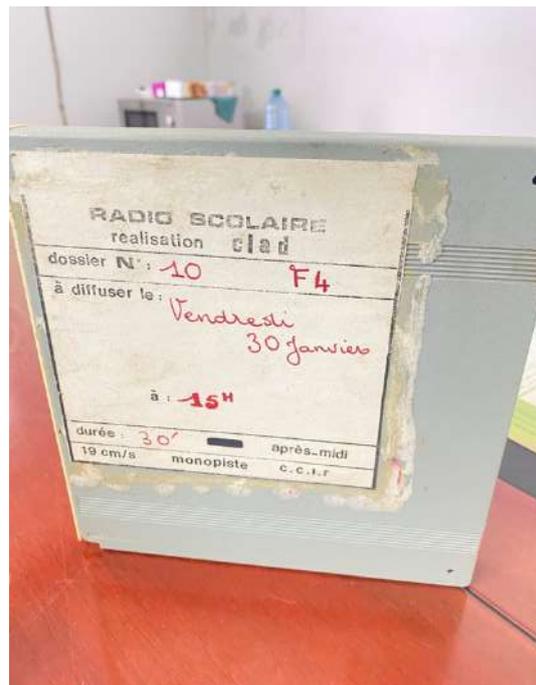
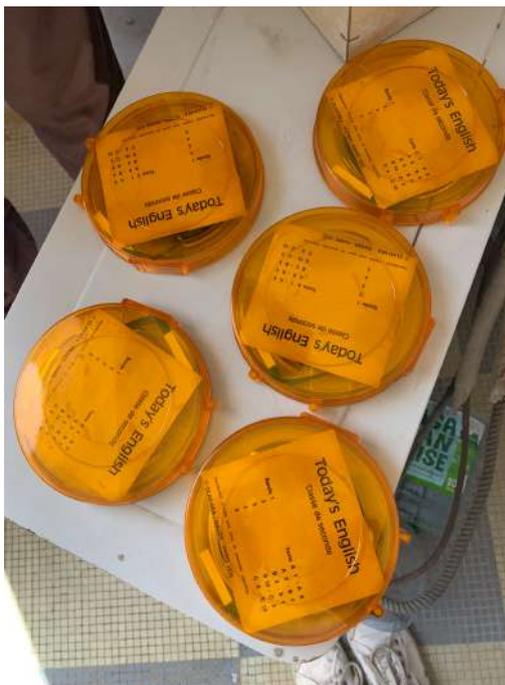
Pour les chercheurs actuels du CLAD, cette méthode est un grenier voire un vivier dans lequel il leur est possible de puiser pour proposer des méthodes pédagogiques et didactiques adaptées aux défis actuels et notamment au contexte pédagogique bi-plurilingue.

En ce sens un travail est entamé pour évaluer la valeur scientifique de cette méthode. Pour ce faire, un travail d'inventaire et de catalogage a été effectué par des stagiaires provenant de l'EBAD et ceux-ci ont permis de connaître l'état de l'existant mais aussi de préserver momentanément les archives sonores de la détérioration en attendant une prochaine étape de numérisation et de sauvegarde de façon pérenne. Le travail effectué par nos stagiaires a permis aujourd'hui d'estimer l'état du fonds documentaire et des archives audios de la méthode CLAD.

Les archives du CLAD comprennent deux collections : l'une de 459 bandes pour le programme en langue française intitulé "Pour Parler Français", représentant environ 310 heures d'enregistrement audio ; l'autre de 401 bandes pour le programme en langue anglaise intitulé "Today's English", représentant en moyenne 260 heures d'enregistrement audio.

Une troisième collection de 139 cassettes représentant près de 75 heures d'enregistrement audio est hébergée à la DRTS. Outre les collections "Today's English" et "Pour Parler Français", les collections de la DRTS comprennent des enregistrements pour l'enseignement des langues nationales (wolof, seereer, diola, pulaar, soninké, mandinka).

Les éléments qui composent les collections audios sont des bandes en bobine de 1/4" de longueur et de durée variables. La plupart des supports sont assortis de métadonnées telles que l'identifiant, la durée, le titre de la leçon, la date et l'heure de diffusion.



La méthode CLAD a été une innovation marquante dans l'enseignement des langues, non seulement au Sénégal, mais aussi dans toute la région des anciennes colonies françaises. À cet égard, les enregistrements des collections constituent des données empiriques de première main pour l'étude des ressources pédagogiques qui ont jeté les bases de l'indigénisation de la langue française au Sénégal et de la langue anglaise en Gambie, qui est une enclave dans le territoire sénégalais. Avant l'indépendance, seule une minorité privilégiée de Sénégalais et de Gambiens avait accès à l'éducation occidentale où le français et l'anglais étaient les moyens d'enseignement. La situation a radicalement changé après l'indépendance, lorsque l'accès à l'éducation occidentale a été décrété universel par les autorités sénégalaises. Au cours de la même période, des experts en pédagogie et en linguistique appliquée ont souligné l'inefficacité de la didactique de la langue française qui ne tenait pas compte de l'environnement socioculturel des apprenants. La suppression de la radio scolaire et de la télévision en 1986, entraînant l'interruption de la méthode CLAD, serait la conséquence du lobby des syndicats d'enseignants, car la plupart de l'élite enseignante avait fréquenté les écoles coloniales et considérait l'indigénisation de la langue française comme préjudiciable et hérétique. En ce qui concerne les langues nationales, seul le volet alphabétisation a été interrompu en 1986, tandis que les programmes de vie quotidienne, de théâtre et de reportages ont été poursuivis. L'alphabétisation vise à développer les capacités d'écriture et de lecture des apprenants. Cependant, il convient de s'interroger sur la pertinence universelle de l'écriture et de la lecture dans l'utilisation quotidienne de la langue, en particulier avant la révolution numérique. Par conséquent, une fois l'intention colonialiste extirpée de la méthode CLAD, celle-ci peut toujours être considérée comme une perspective pouvant être réutilisée dans la pédagogie linguistique actuelle.

Conclusion

Dans cette fiche, il a été question de présenter le Centre de Linguistique Appliquée de Dakar mais aussi les réalisations passées et présentes mais également les perspectives. L'atelier a été l'occasion de montrer les possibilités de revitalisation de la méthode mais aussi les possibilités de partenariat notamment avec le Laboratoire Ligérien de Linguistique qui a été un acteur clef de l'atelier mais aussi qui a montré les outils et actions à mener dans le cadre des projets en humanités numériques et dans la réalisation de base de données audio. En somme, en présentant le CLAD d'hier et les perspectives d'aujourd'hui, il est question pour nous de penser à proposer à tous le moyen de collaborer pour arriver à fédérer les recherches autour de nos langues ce qui pourrait faciliter leurs promotions surtout à l'heure des TIC. Et enfin ces projets ou initiatives ont été présentées ici afin de mettre en lumière les possibilités de créer des synergies autour des problématiques liées à la recherche et à l'application de ces recherches au service des langues autochtones du Sénégal....mais pas que.

Références bibliographiques

- Calvet, J. L., (1983), *Le français et les langues africaines au Sénégal*, Paris, Khartala.
- Calvet, M., (1969), « Pour parler français, méthode à l'usage des écoles primaires du Sénégal », *Le Français Dans le Monde*, n° 66, p. 30-35.
- Spaëth, V., (2001), « L'enseignement du français en AOF », *Le français aujourd'hui*, 2001/1 (n° 132), p. 78-86. DOI : 10.3917/lfa.132.0078. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2001-1-page-78.htm>